



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Droit-au-travail-utile>

Initiatives

Droit au travail « utile »

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1980 - N° 779 - juin 1980 -

Date de mise en ligne : lundi 6 octobre 2008

Date de parution : juin 1980

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

« Je veux faire comprendre à mes concitoyens que science sans conscience n'est que ruine de notre bon sens » écrit Serge LEVILLAYER qui veut opposer sa grève de la faim, entre le 1er et le 12 juillet, devant l'arsenal de Cherbourg, aux projets de fabrication de sous-marins atomiques.

Voilà un acte courageux que nos lecteurs de la région viendront soutenir non sans rappeler que la fabrication d'engins de mort durera tant que régnera la loi du marché.

Une confirmation de cette analyse a été récemment publiée par Jacques MADAULE (il y vient ?) :

- Le Monde (du 28 février 1980)

« Nous voici au commencement d'une nouvelle phase particulièrement virulente de la course aux armements. Mais on y paraît résigné. Tout au plus se dispute-t-on sur l'identité de ceux qui ont commencé.

Il faut se rendre à l'évidence : tout le monde s'y attire ! C'est que le mal est beaucoup plus profond que les pacifistes d'autrefois ne l'imaginaient. Ce ne sont pas quelques États-majors de va-t-en-guerre qui ont déclenché le mouvement. C'est la force des choses. Par là j'entends la dynamique propre à notre système industriel, productiviste et gaspilleur. Il est aussi difficile, dans ce contexte, d'arrêter la course aux armements qu'il le serait de limiter la production automobile et pour des raisons en grande partie analogues : parce que le chômage en serait terriblement aggravé et la balance commerciale des pays industrialisés rendue encore plus déficitaire.

... La course aux armements est inscrite dans la logique d'un système de production intensive qui est commun à l'Est et à l'Ouest.

... Il est vrai que ce n'est pas un problème national, mais un problème mondial, un problème humain. Tous les hommes d'aujourd'hui, quelle que soit leur langue, sont parfaitement capables de comprendre comment il se pose. Il y a longtemps que les savants du groupe de Pugwash l'ont fort bien posé. J'ai l'impression de n'aligner ici que de triviales évidences. D'où, vient donc qu'elles ne s'imposent pas et qu'on leur oppose avec superbe et sur un ton sans réplique des nécessités devant lesquelles il faut s'incliner sans murmure ?

C'est parce qu'on ne veut pas mettre en question le système industriel qui nous régit depuis quelques siècles, comme s'il était immuable et irremplaçable. Or, aucun régime n'est immortel, pas même celui-ci... »

(Transmis par René MARLIN)